

## Mademoiselle Jane Springfield

### **I – Ta vie, ton œuvre**

Tu es née le 2/11/1876 à Springfield Castle dans le Surrey, en Angleterre bien sûr. Ton père était un aimable vicomte peu fortuné et totalement incompetent si l'on excepte ses rares talents d'éleveur de chiens courants. Après la mort de ta mère, à ta naissance, il n'a jamais voulu se remarier, il s'est entièrement consacré à sa meute laissant à une vague et vieille cousine la charge de vous élever ta sœur aînée et toi. Cette vieille fille acariâtre eut la bonne idée de quitter les vivants quand Mary eut dix ans et ton père négligea de chercher une nouvelle cousine à héberger. Vous avez vécu une pauvreté dorée dans l'enceinte du château croulant de vos ancêtres. Mary a pris les rênes d'une main fragile, bousculée par les manies de votre père et ton caractère frondeur.

Depuis, tu as d'abord possédé un salon d'antiquaire que tu as fini par transformer en galerie d'art. Tu vis une vie de femme indépendante et par choix, tu as refusé de lier ton sort à quelque homme qu'il soit. C'est là le prix à payer pour demeurer libre et tu ne l'estimes pas trop élevé. Les circonstances t'ont menée à adopter un enfant, Paul, dont très peu connaisse les origines.

### **Les Faits saillants**

Pierre Le Bougre, Mary Springfield-Le Bougre, Cyprien Le Bougre et Paul Springfield-Copper

Pierre Le Bougre est arrivé à la fin de 1892, au milieu de la débâcle, mandaté par un américain établi en France désireux de retrouver ses sources deux mois d'été par an et qui souhaitait acquérir le domaine «so british». Ton père se mourrait gentiment au milieu de ses chiens qui avaient élu domicile dans sa chambre. Ta sœur dépérissait en se tordant les mains et tu envisageais de partir faire fortune dans les colonies comme certaines de tes compatriotes aventurières. Les événements se sont précipités quand Pierre, séduit par la douce fragilité et la docilité de Mary, calcula le prix qu'il pouvait tirer du château et le bénéfice que représenterait un mariage somme toute plutôt agréable et prestigieux. Les parents Le Bougre dûment avertis donnèrent leur assentiment approuvateur et un mariage fut organisé dans les plus brefs délais, avant que ton père ne disparaisse bien entendu, tandis que le château était vendu et les deux presque orphelines dirigées adroitement dans leur box respectif de l'écurie Le Bougre.

Bien entendu, ton père rendit l'âme avant même de monter sur le bateau, ce qui l'arrangeait, il avait toujours détesté la mer et ses chiens ne pouvaient pas l'accompagner. Mary et toi furent placées dans une petite pension couventine en attendant le mariage qui eut lieu en grande pompe dès que le deuil eut été honorablement écourté. Tu subis ce carnaval avec une rage grandissante, épouvantée par le sort de ta sœur qui avait l'air cependant de l'accepter sans grande réaction. Lorsque ta sœur fut installée dans son nouveau domaine, tu fus renvoyée à ta pension couventine.

Au grand dam des Le Bougre, tu pus enfin leur mettre les bâtons dans les roues. Tu produisis à la mère du couvent le fac-similé d'un acte d'émancipation que ton père avait signé dans un moment de lucidité exceptionnelle et dont l'original était prudemment resté chez ton notaire londonien. Avant même qu'il n'y ait eu un mouvement de surprise chez les Le Bougre, tu étais retournée à Londres et avec l'aide de ton notaire, un ami d'enfance de ton père, tu avais pris possession de tes biens. La somme rondelette, il faut admettre que Pierre était déjà bon avocat, t'a permis de t'installer dans le commerce d'antiquaire, une profession considérée

comme honorable, dont le fond fut tout d'abord les rares jolies choses qui avaient échappé à la vente de Springfield Castle.

Tu gloussais encore du bon tour joué lorsque ta sœur s'invita du jour au lendemain chez toi. Tu espérais qu'elle avait décidé d'outrepasser les conventions et te faisais une fête de l'entretenir s'il le fallait mais la réalité n'était pas aussi douce. Cette enfant sage et résignée avait eu un coup de folie vite réprimé mais les conséquences en étaient irrémédiables. Elle attendait un enfant du frère de Pierre, Cyprien, mais elle refusait de divorcer ou même de provoquer un scandale qui éclabousserait son époux. Cyprien est arrivé à son tour et tu as compris l'amour qu'ils partageaient, ces deux-là ne font pas partie du monde moderne, ils ont la tête dans les contes qui transforment les grenouilles en prince et récompensent les bonnes actions après de longues quêtes du Graal. Quand Paul naquit en août 1894, il fallait trouver une solution.

Tu proposas alors d'élever le petit Paul que tu soutiendrais avoir adopté. Les parents ont accepté la mort dans l'âme, Mary a rejoint son époux et Cyprien a repris la mer. Le petit Paul a grandi et tu l'as aimé comme un fils. A l'âge de deux ans, il souffrit d'une poliomyélite et ses jours furent comptés. Pourtant, il s'en sortit mais il était devenu infirme, il boitait. Tu crains l'avoir beaucoup couvé ensuite, son éducation fut très irrégulière. À l'âge de dix-huit ans, il ne pouvait espérer un quelconque emploi honorable, Pierre et Mary l'engagèrent pour veiller sur La Pernelle. Mary pourrait voir son fils tous les jours plutôt que d'attendre vos visites, fréquentes mais courtes. Tu as souffert de te séparer de Paul mais il était bon qu'il devienne indépendant. Paul ne sait rien de ses origines.

### Théo Varlet

Tu as appris par Cyprien horrifié, et plus tard par Varlet lui-même, que Pierre s'était mouillé avec le Syndicat du crime dont il assurait les arrières en falsifiant des papiers et en trafiquant des procès. Il n'a même pas reculé devant l'intimidation de témoins. Cela ne t'a pas étonnée du tout, au fond.

Quatre ans auparavant, Varlet avait découvert les faux et avait d'abord pensé que Pierre s'était fourvoyé malgré lui. Il l'avait mis en demeure de réparer mais Pierre avait alors révélé toute son indignité et menacé Varlet de le traîner dans la boue après l'avoir ruiné. Varlet anéanti avait dû se taire mais il avait constitué un dossier répertoriant chaque escroquerie, constatant amèrement que le cabinet s'enfonçait chaque jour davantage dans l'illégalité et le crime. Il espérait un jour pouvoir contrer Pierre et purifier ce cabinet auquel il a consacré sa vie.

Cependant, il y a deux ans, le sort s'est acharné sur Varlet. Son père, bon homme commerçant, est tombé gravement malade. Sa guérison pouvait être espérée grâce à une opération très coûteuse suivie d'une longue convalescence. Varlet ne pouvait assurer le financement de ces soins et demanda un prêt à Pierre qui lui refusa sans plus réfléchir. Il lui proposa uniquement de lui racheter ses parts, ce qui aurait ruiné Varlet en le ramenant à son point de départ mais à un âge trop avancé pour espérer se rétablir.

La rage au cœur, Varlet s'endetta et tint un an en se saignant aux quatre veines. Mais, les soins du convalescent et de son épouse épuisée nécessitaient toujours plus de fonds. Refusant de les laisser mourir à petit feu, Varlet décida de faire chanter son criminel de patron.

Cette histoire t'a réellement soulevé le cœur. Impulsivement, tu as pris le parti de Varlet. Tu as bien songé révéler toute la vérité à la justice mais la pensée de voir Mary traînée au milieu d'un scandale t'a semblé odieuse. Varlet aurait eu aussi du mal à s'en remettre sans omettre ta situation ou celle de Cyprien, des enfants... toute cette boue était insoutenable.

Pierre devait pourtant être puni. Toutefois, avant d'enfourcher ton grand cheval blanc, tu a mené ta petite enquête et tu as rendu visite à Varlet. Tes conclusions lui ont été largement favorables et tu n'étais pas mécontente de jouer impunément un tour pendable à ton beau-frère détesté. Placer Pierre enfin dans le rôle de victime te semblait délectable, tout ce qui ennue Pierre te met toujours en joie. Tu as organisé une conspiration à laquelle Cyprien s'est jointe en maugréant un peu, ses principes durement touchés. Depuis, une de tes nombreuses et fidèles amies qui travaille justement à ce bureau de poste intercepte le courrier du chantage et le remet à Cyprien quand tu es à Londres ou à toi-même. Vous vous chargez alors de le donner à Varlet.

Par contre, ta sœur ne sait rien des affaires frauduleuses de son mari et tu t'es bien gardé de lui dire car elle ne l'aurait pas supporté, elle est vraiment fragile. Elle n' imagine sûrement pas que le Syndicat du crime existe, encore moins que son mari puisse y être mêlé.

Tu dois donner un paiement ce soir à Varlet.

## **II – A l'annonce de la mort de Pierre**

Ta sœur t'a appelée catastrophée, Paul a annoncé le décès de Pierre ce matin vers 10 heures à La Pernelle. C'est ce que la femme de chambre de Mary lui a appris en rentrant chez elle, heureusement peu de temps après l'appel. Pour tout le monde, Mary était à son domicile parisien alors qu'en réalité, elle était chez Cyprien depuis la veille. Elle avait concocté un prétexte, une course pour de nouveaux rideaux, qu'elle avaient achetés la veille, qui lui permettait de prétendre être partie tôt avant l'arrivée de sa domestique et de rentrer naturellement. elle venait d'être alerté par Paul du décès de Pierre. Parfois, le sens des subterfuges de ta sœur t'impressionne.

Pierre est mort d'une crise cardiaque, cela t'indiffère. Honnêtement, tu reconnais que cela te ferait plaisir si tu ne te ralliais pas à la douleur de ta sœur et de ses enfants. Tu n'avais pas vu Pierre depuis plusieurs semaines.

Vous vous êtes réunis tous les trois rapidement après avoir appris la nouvelle pour décider de ce que vous deviez faire. Vous vous êtes juré de rester solidaires. Mary et Cyprien sont tentés de tout révéler à Paul. Cette idée ne te convient pas du tout, tu n'es pas sûre qu'il appréciera que tu lui aies menti toutes ces années. Tu aimes cet enfant comme le tien et tu ne voudrais pas le perdre.

Vous vous rendez ensemble à la veillée mortuaire le soir même.

## **III – Tu connais**

**Monsieur Pierre Le Bougre** : 63 ans. Le mari de ta sœur.

Grand avocat de renom, il est à la tête d'un cabinet très prestigieux «Le Bougre et associés» avec ses associés Théo Varlet et Aubry Fontaine. Il a toujours été dur avec ta sœur et ses enfants. Tu le détestes. Il a toujours pensé que tu étais folle suite à ta fausse dépression nerveuse et à l'adoption. Il n'a non plus digéré ton émancipation surprise. Tu as toujours pensé que c'était un sale type. Dans le passé, vous vous êtes déjà beaucoup disputés. C'est de notoriété publique : Jane et Pierre ne s'aiment pas.

**Madame Mary Springfield-Le Bougre**: 54 ans. Ta sœur.

Elle a fait sa vie au foyer. Tu l'as toujours connue un peu effacée et soumise. Elle était souvent en désaccord avec son époux concernant l'éducation des enfants, elle ne l'aime pas mais a décidé de respecter les liens du mariage. Tu n'as d'ailleurs jamais compris pourquoi

puisqu'elle aime Cyprien et qu'ils ont eu un enfant naturel. Vous n'en parlez quasiment jamais, c'est un sujet très sensible. Bien que ses principes t'exaspèrent, tu l'adores et tu la défendras toujours coûte que coûte, elle est ton unique famille excepté toutes les vieilles cousines qui peuplent le territoire britannique.

**Madame Emily Le Bougre-Duchesne :** 32 ans. La fille aînée de Mary et Pierre.

Curieusement, malgré son tempérament respectueux de la tradition et confite en noblesse, Emily a su profiter d'une réelle intelligence et elle est chimiste. Elle s'est investi depuis quelques années dans un projet de recherche la Colibacillicide. A ta grande surprise, Pierre finance ce projet, tu penses que ses motifs sont d'ordre financier, il a flairé la bonne affaire. Il est peut-être également fier des capacités de sa fille malgré son sexe, tu en doutes cependant. Emily est mariée à Félix, ils ont un fils de huit ans. Tu apprécies chez Emily l'affection qu'elle éprouve de façon désintéressée pour son entourage. Tu n'aimes pas du tout ses principes traditionnels, pas plus que chez ta sœur.

**Monsieur Félix Duchesne :** 35 ans. Le mari d'Emily.

C'est un médecin réputé, très gentil avec Emily. Il s'entend bien avec la famille Le Bougre. Il est d'ailleurs devenu le docteur attitré de Pierre. Tu n'en penses rien de particulier. Il a l'air gentil avec son épouse, c'est tout ce qui compte.

**Monsieur Aymeric Le Bougre :** 28 ans. Le fils cadet de Pierre et Mary

Il est avocat comme son père mais il travaille dans un autre cabinet «Colpaert et Lingier».

Il veut épouser Alina dont il est très amoureux. Il est un peu le fils spirituel de son père, c'est un gagnant. Tu l'aimes bien quand même mais il devient de plus en plus prétentieux. Tu n'apprécies pas le ton supérieur qu'il emploie avec les femmes et avec Paul.

**Mademoiselle Alina Puisey :** 26 ans. Flirt d'Aymeric.

Secrétaire dans le cabinet Colpaert et Lingier. Elle a rencontré Aymeric, il y a un an. Tu n'en penses pas grand-chose si ce n'est qu'elle a l'air un peu trop angélique pour être honnête.

**Monsieur Victor Puisey :** 19 ans. Frère d'Alina

Il est le frère cadet de Alina et travaille comme coursier au cabinet de Pierre. Tu le connais peu, il a l'air d'un brave garçon.

**Mademoiselle Charlotte Le Bougre :** 21 ans. La fille benjamine de Pierre et Mary.

Elle a arrêté ses études de droit pour faire du théâtre. Elle est un peu la rebelle de la famille. Tu aimes particulièrement cette petite frondeuse car elle a toujours causé du souci à Pierre. En même temps, elle cause du souci à Mary aussi et cela te plaît moins. Tu t'inquiètes aussi, elle te rappelle ta jeunesse et tu espères qu'elle se heurtera à moins d'écueils.

**Monsieur Cyprien Le Bougre :** 56 ans. Frère de Pierre.

Amiral de carrière à la retraite et célibataire. Ton grand ami. Tu sais que c'est le grand amour de ta sœur et tu la comprends, il lui aurait parfaitement convenu. Tu aimes beaucoup Cyprien. On vous prête d'ailleurs une liaison dans la famille. Tu n'as jamais démenti car cette légende protège ta sœur de tout soupçon.

**Paul Springfield-Copper :** 34 ans. Homme de confiance de Pierre Le Bougre. Ton fils adoptif.

C'est le fils de Mary et Cyprien mais tu l'as adopté légalement. Cela t'a amusé d'ajouter Copper à ton nom, comme ce héros de Dickens mais tu ne l'as jamais avoué à personne, ce

n'était pas très convenable. Il est entré au service des Le Bougre quand il avait 18 ans. Il est infirme à la suite d'une grave poliomyélite, il boîtit, il n'aurait jamais pu trouvé un emploi honorable. Il ne sait pas qui sont ces vrais parents, tu as toujours refusé de lui dire. Le saura-il un jour ? Tu ne préférerais pas, car tu considères cet enfant comme le tien.

**Monsieur Théo Varlet** : 46 ans. Associé de Pierre dans le cabinet Le Bougre et associés. Célibataire. Il est l'associé principal de Pierre. Maintenant qu'il est mort, il devient directeur. Tu le connais bien et tu l'apprécies car il est charmant. Longtemps, tu l'as rencontré chez Pierre mais depuis 4 ans, il avait disparu du cercle d'intimes. Tu as appris l'année dernière pour quelles vilaines raisons et tu as décidé de lui venir en aide. Tu l'aides dans son chantage et, de part les choses tu le rencontres régulièrement.

**Monsieur Aubry Fontaine** : 34 ans. Associé de Pierre dans le cabinet Le Bougre et associés. Dernier arrivé dans le cabinet, il n'y travaille que depuis trois ans. Il a gagné la confiance de Pierre et a obtenu des parts du cabinet. C'est un bel homme très courtois, trop mielleux à ton goût. Varlet ne t'en a pas dit du bien. Il s'en méfie, il a l'impression qu'il veut prendre sa place. Tu as l'impression que Charlotte le trouve à son goût et ce n'est peut-être pas sa meilleure idée.

**Mademoiselle Valentine Spad** : 28 ans. Biographe de Pierre. Elle travaille depuis deux mois sur la biographie de Pierre. Tu ne la connais pas, mais tu sais qu'elle accumule beaucoup d'informations sur la famille pour son livre. Tu t'en méfies, elle fouille dans les histoires de la famille. Elle pourrait découvrir l'histoire de Paul. Pierre était bien outrecuidant avec ce projet, il ne s'inquiétait pas des découvertes qu'elle aurait pu faire sur ses escroqueries, c'est étrange. Elle est venue te voir pour avoir des renseignements sur Pierre. Tu n'as pas eu envie de faire semblant de l'apprécier, elle sait donc que tu ne l'aimes pas.

**Pierre-Aloysius Duchesne** : 8 ans. Ton petit-neveu. C'est un enfant charmant et espiègle. Mary en est folle. Un peu d'innocence est rafraîchissant chez les Le Bougre.

**Madame Adèle Le Bougre** : 48 ans. cousine de Pierre. C'est la cousine de Guyane. Elle n'est pas très convenable mais Pierre curieusement l'appréciait. Il tolérât de sa part plus que de ses filles et de sa femme. C'est vrai qu'elle est gentille et amusante mais tu la trouves trop volage.

**Sir Alistair Campbell** : 64 ans. Ami de Pierre. Noble et riche Écossais, il a rencontré Pierre pendant leurs études à Paris. Ils sont restés en contact depuis lors. Il est assez excentrique et habite un manoir hanté quelque part en Écosse. Tu ne le connais pas bien, il restait toujours des heures enfermés dans le bureau avec ton beau-frère lors de ses visites. Leur sujet préféré était l'histoire de la famille Le Bougre, quel intérêt!

#### **IV – Tes objectifs**

- Protéger ta sœur en cas de problèmes.
- Faire en sorte que Paul ne soit pas mis au courant de sa filiation.
- Essayer de protéger Varlet et votre petit secret (tout en lui donnant son paiement).
- Jouer le jeu à don't!

## V – Comment jouer le personnage ?

Tu es une femme très indépendante dans le style a fleuri dans les années 1920, le genre Lauren Bacall, porte-cigarettes, tailleur pantalon. Tu as des compétences artistiques et tu t'intéresses aux peintures et aux porcelaines, très anglaise. Tu as peut-être un léger accent londonien.

Tu montres ton attachement aux gens que tu aimes et ton indifférence à ceux que tu méprises. Tu as un fort attachement envers ta sœur, mais tu ne la laisseras pour autant faire n'importe quoi avec Paul. Tu es une femme assez manipulatrice (quand il le faut).

Surtout, ne rien divulguer même sous la torture de cette fiche à qui que ce soit avant le début du jeu. Dans l'intérêt du jeu et de tous les participants, le secret doit être bien gardé. MERCI!

Si tu as une question ou si tu désires ajouter une touche personnelle (mesurée) à ta biographie ou à ton personnage, un seul numéro : ..... un seul email : .....  
Bon jeu,

### Fiche Signalétique : Jane Springfield

Date de naissance : 1876  
Âge : 52 ans  
Profession : Possède une galerie d'art à Londres  
Adresse 1 : Crescent Street 12 London (Professionnelle et privée)  
Adresse 2 : Pension Vanilos, Paris

### Accessoires

|          |                                      |
|----------|--------------------------------------|
| <b>x</b> | Quelques billets français et anglais |
| <b>x</b> | Un petit mot de Félix                |

Prologue : Tu arrives en automobile en compagnie de Cyprien et Mary.